

Referenzen und Initialen

i.A.22.14.7.3.-CB/BUH

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.L.

Absender

Presse et Info

Seite-Nr.

1

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
wochentx					

Informations hebdomadaires rapides no 39/90 du 24.09.1990

- 1) Irak/Kuwait: Situation am 24. September 1990
- 2) Visite à Berne du Premier Ministre britannique, Margaret Thatcher (20 et 21 septembre 1990)
- 3) Visite de courtoisie de M. D.R. Pandey, Ministre des finances du Nepal, auprès du Chef du département (18.09.1990)
- 4) Réunion du Groupe de direction de la négociation AELE-CE Bruxelles, 20-21 septembre 1990
- 5) Visite de travail du Chef de la Division politique I, L'Ambassadeur Jenoe Staehelin auprès du Saint-Siège
- 6) Décès de Hildegard Feldmann, missionnaire suisse, en Colombie

1) Irak/Kuwait: Situation am 24. September 1990

1. Lage in Bagdad

Die Situation der Schweizerkolonie im Irak hat sich im Laufe der vergangenen Woche nicht veraendert, wenn sich auch der psychologische Druck durch das unfreiwillige Verbleiben in Bagdad immer deutlicher bemerkbar macht.

Letzte Zeile

12.89 50.000 50611

Datum: 24.09.1990

Tel. intern 30 66

Visum:

[Handwritten signature]



Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F. I.

Absender

Seite-Nr.

2

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

Verschiedene weitere Vorstoesse zur freien Ausreise der beiden Botschaftsangehoerigen F. Besomi und B. Bischoff sowie aller ausreisewilligen Schweizer sind in Bagdad vorgenommen worden. Das Thema bildete auch den Schwerpunkt eines Besuches des irakischen Botschafters bei Botschafter Hoffmann am 19. September 1990. Botschafter Moser hat am 19. September die Leitung der Mission im Irak uebernommen.

2. Gespraechе mit dem IKRK

Am 18. September fuehrte Botschafter Hoffmann Gespraechе mit dem Operationschef J. de Courten und dem Chef der Hilfsgueterverteilung A. Lendorff am Sitz des IKRK in Genf. Dabei bezeichnete das IKRK den Gefangenen austausch zwischen Irak und Iran, die Unterstuetzung der Fluechtlinge in Jordanien und anderen Grenzstaaten sowie die Hilfe an die Zivilbevoelkerung in Kuwait als seine Prioritaeten.

3. Wirtschaftsboykott

Am 18. September 1990 hat das BAWI nach Absprache mit dem Krisenstab erste kommerzielle Medikamentenlieferungen in den Irak bewilligt. Diese Lieferungen stuetzen sich auf Art. 4 der VO vom 7. August 1990 und entsprechen der von der EG herausgegebenen Liste.

Letzte
Zeile

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

3

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

Von der irakischen Blockierung auslaendischer Vermoegen sind Fr. 120 Mio. ERG-gedeckter und 20-30 Mio. nicht ERG-gedeckter Schweizer Forderungen. In der Schweiz sind Fr. 670 Mio. irakischer Vermoegen blockiert.

Nahrungsmittellieferungen stehen nach wie vor nicht zur Diskussion. Bezueglich Luftembargo wartet die Schweiz den Beschluss des UN-Sicherheitsrates ab.

4. Humanitaere Hilfe

Am 17. September hat der Bundesrat einen Kredit von 10 Mio. SFr. humanitaerer Hilfe zu Gunsten der Personen, die Irak/Kuwait verlassen mussten (v.a. Araber, Asiaten) bewilligt. Davon sind 6 Mio. zur Finanzierung einer Luftbruecke von Jordanien nach verschiedenen Laendern, 4 Mio. zur Hilfe in den Grenzstaaten (v.a. Jordanien) bestimmt.

Ein Vorschlag moeglicher Wirtschaftshilfe an Jordanien, Tuerkei, Aegypten, mittel- und osteuropaeische Laender sowie an rund 10 Laender, welche UN-Demarchen unternahmen, insbesondere Indien und Sri Lanka, wird geprueft.

5. Parlament

Heute wird BR Felber vor dem Parlament zu verschiedensten As-

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

4

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

pekten der Irak/Kuwait-Krise Stellung nehmen und dabei insbesondere auf die Haltung der Schweiz eingehen.

6. Irakische Dauervisa

Seit dem 19. September 1990 werden die fuer mehrere Einreisen in die Schweiz gueltigen Visa von Irakern beim Grenzuebertritt fuer weitere Einreisen gesperrt.

2) Visite à Berne du Premier Ministre britannique, Margaret Thatcher (20 et 21 septembre 1990)

Mme Thatcher (TH) a été reçue par Président Confédération Koller (BRK), CF Delamuraz (CFD), Felber (BRF), Ogi et Villiger pour entretiens portant sur intégration européenne et crise du Golfe.

BRK rappelle les espoirs mis par la Suisse, déjà intégrée de facto en Europe, dans la conclusion d'un bon accord EEE, où s'équilibreraient reprise de l'acquis et mécanismes institutionnels. TH se réjouit de l'activité croissante de la Suisse dans les affaires européennes et souligne la position britannique d'une Europe forte de ses diversités et de ses particularismes. Elle conçoit l'union politique au sein de la CE comme étant celle de nations dont il n'est pas question de diluer l'identité. Par contre les règles de l'économie doivent se défaire de tout protectionnisme. TH insiste sur un contrôle très

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

5

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

étroit du rôle de la Commission des CE, précisant qu'elle n'est que le plus puissant organe non-élu du monde occidental ... La souveraineté continuera de résider dans les Etats membres, qui la délègueront selon leurs critères (sic). CFD constate le peu de disponibilité de la Commission pour la négociation et l'étroitesse temporelle pour la conclusion d'un accord.

Sur la situation dans le Golfe, TH note le rôle nouveau de l'ONU et la fermeté de la position occidentale sur des principes avec lesquels on ne saurait transiger. Elle remarque aussi que, une fois la situation au Koweït rétablie, par vertu de l'embargo ou par la force si nécessaire, la problématique de la région restera non-résolue. Il faudra répondre au défi de la sécurité régionale et s'atteler à solutionner la question palestinienne. BRF remarque le péril de la montée du fondamentalisme, comme élément potentiel rassembleur du monde arabe et s'inquiète que la présence militaire occidentale soit perçue comme étant hostile aux peuples arabes.

TH réitère son soutien à la candidature suisse aux Institutions de Bretton Woods.

TH s'est montrée fidèle à l'image qu'on se fait d'elle, l'expression à la fois claire et sans appel, amie de la Suisse et comme telle souhaitant la voir adhérer rapidement à la Communauté: "Neutrality is not a problem ...".

Letzte Zeile

Datum: _____	Visum:
Tel. intern _____	

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

6

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

(Rapport détaillé voir "Informations hebdomadaires normales")

3) Visite de courtoisie de M. D.R. Pandey, Ministre des finances du Népal, auprès du Chef du département Berne, le 18 septembre 1990

M. Pandey (PA) remercie la Suisse de son soutien au niveau de la coopération au développement et de la défense des droits de l'homme au Népal. Il constate qu'il s'agit pour son pays de rattraper 30 années perdues des suites d'un système politique dépassé et corrompu. La mise sur pied d'une nouvelle structure politique, consacrant une monarchie constitutionnelle, devra permettre une consolidation des acquis de la révolution démocratique. Au plan économique, pour répondre aux attentes de la population, il faut briser le cycle de la pauvreté et pratiquement repartir à zéro. Dans la phase de transition vers une économie libéralisée et purgée du plus gros de la bureaucratisation, le soutien de la communauté internationale et de la Suisse en particulier sera vital. BRF assure son interlocuteur de la volonté de la Suisse de continuer sa collaboration, voire même de l'approfondir. Il souligne aussi notre intérêt à tenir compte des questions d'environnement dans la problématique du développement.

PA évoque brièvement les relations de son pays avec l'Inde et constate une nette amélioration après les avatars difficiles du

Letzte Zeile

Datum: _____	Visum:
Tel. intern _____	

An: EDA
Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

7

Empfängercode Empfängercode Empfängercode Empfängercode Empfängercode Empfängercode

blocus économique imposé par Delhi. Il marque l'ambiguïté des rapports avec le grand voisin du sous-continent, à la fois marché potentiel et concurrent difficile.

PA donne une image sobre et réaliste d'un pays qui semble vouloir vraiment s'engager dans une voie nouvelle mais visiblement ardue.

Letzte Zeile

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

8

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

4)

Réunion du Groupe de direction de la négociation AELE-CE
 Bruxelles, 20-21 septembre 1990

Le groupe de direction de la négociation (HLNG) s'est réuni les 20 et 21 septembre 1990 à Bruxelles sous la présidence conjointe de M. H. Krenzler (K) (DG I) et de M. le Secrétaire d'Etat F. Blankart (B).

Cette réunion conjointe AELE-CE a été précédée d'une séance de préparation entre les pays de l'AELE de laquelle on retiendra deux points. Premièrement, les chefs négociateurs ont convenu que les négociations devraient réaliser un "conceptual breakthrough" par le biais d'un "political package" d'ici la fin de l'année c'est-à-dire parvenir à un accord sur les questions de substance et institutionnelles majeures afin que la voie soit ensuite ouverte à un Traité sur l'espace économique européen. Le "political package" a été défini en termes généraux comme pouvant comprendre la substance de l'accord avec les dérogations, la participation aux politiques d'accompagnement, la formation et la prise de décision, la

Letzte
 Zeile

Datum: _____
 Tel. intern _____

Visum:

An: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

comitologie, la forme de l'organe judiciaire et la surveillance. Deuxièmement, les pays de l'AELE ont chargé le groupe de négociation sur les questions juridiques et institutionnelles de concentrer ses travaux sur la surveillance sur la base des 2 piliers, sans pour autant éliminer l'hypothèse d'un pilier.

La réunion conjointe AELE-CE s'est déroulée dans une bonne ambiance de travail. Dans ses remarques introductives, K a indiqué que les deux parties devaient identifier les questions qui sont au centre de la négociation et se concentrer sur l'essentiel afin que les dirigeants politiques sachent où agir pour réaliser un "breakthrough". Les chefs des groupes de négociation du côté des pays de l'AELE et de la CE ont présenté un bref rapport sur l'état des négociations.

Pour le groupe de négociation (GN) I (marchandises), K a relevé avec satisfaction que l'identification de l'acquis communautaire était quasiment achevée et que le recours à des experts avait été utile. Il a soulevé deux problèmes majeurs: les règles de concurrence, un dossier qui a pris du retard et où les pays de l'AELE viennent d'accepter de discuter sur l'hypothèse de 2 piliers. Sur le plan des dérogations liées à des niveaux de protection (environnement, santé...) plus élevés dans les pays de l'AELE que dans la CE, K a indiqué que la CE ne pouvait accepter une approche dynamique basée sur un rapprochement dans le temps des normes CE aux normes AELE plus strictes, la CE voulant maintenir son auto-

Letzte
 Zeile

Datum: _____
 Tel. intern _____

Visum: _____

17 80 000 39665

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F. I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

10

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

nomie. Après une intervention très convaincante de B, K a révélé que la CE n'avait jamais demandé aux pays de l'AELE de réduire le niveau de leurs normes et qu'une solution transitoire maintenant l'homogénéité du marché devrait être trouvée.

Dans le cadre du GN II (services et mouvements de capitaux), K a soulevé comme problèmes clefs: a) le régime appliqué aux pays tiers pour les services financiers où la CE a une préférence pour un régime commun administré par la CE étant donné la grande difficulté de créer un pilier AELE dans ce domaine; b) la libre circulation des capitaux où une attitude cohérente face aux pays tiers est nécessaire et où les pays de l'AELE ont des demandes de dérogations en matière d'investissements directs et de biens immobiliers telles que la signification de la négociation est remise en question; c) les transports, où le transit ne peut pas justifier des dérogations pour le transport par rail (demandées par l'Autriche). B a souligné que les pays de l'AELE revoient leur position en matière d'investissements étrangers mais que ce sujet était politiquement très sensible et touchait à des intérêts fondamentaux. Pour le transit, les efforts de la Suisse et de l'Autriche afin de développer des alternatives par le rail devraient être considérés pour l'analyse des dérogations. K n'a pas partagé cet avis, les négociations bilatérales ne devant pas empêcher la CE d'adopter sur le plan multilatéral une vue plus étroite sur certains aspects des transports. B a également

letzte
Zeile

5.87 80 000 39665

Datum: _____	Visum:
Tel. intern _____	

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert	Priorität	Faktura	Text erg.	F.I.
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ja Nein	Norm. Dring. Flash			

Absender

Seite-Nr. 11

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

insisté sur le fait que des problèmes de substance pourraient être résolus par des arrangements institutionnels acceptables aux deux parties, le principe de base pour les pays de l'AELE étant qu'ils doivent participer aux décisions par lesquelles ils seront liés.

Pour le GN III (personnes), K a relevé trois problèmes mineurs qui devraient être résolus sans trop de difficultés soit l'inclusion des services publics, du droit de résidence pour les personnes non actives et l'échange des jeunes travailleurs. Les dérogations demandées par la Suisse et le Liechtenstein excluent la libre circulation des personnes en permanence ce qui va à l'encontre d'un traité équilibré. K a accueilli avec satisfaction la volonté de ces pays de transformer leurs dérogations en clauses de sauvegarde et la CE étudiera la prochaine proposition écrite des pays de l'AELE. K a enfin répondu à un plaidoyer de B sur le rôle de la libre circulation des personnes pour l'identité européenne et sur la politique libérale de la Suisse en la matière (nombre de postes de travail créés pour des citoyens de la CE) en affirmant qu'il s'agissait d'arriver à une situation équilibrée basée sur un arrangement transitoire, jusqu'à ce que les barrières imposées par les mentalités aient été éliminées, ceci en vue d'une solution finale.

Pour le GN IV (politiques d'accompagnement), K a relevé que le travail d'identification pour les quatre domaines se rattachant aux quatre libertés était achevé et que les dérogations demandées

5.87 80 000 39665

Datum: _____	Visum:
Tel. intern _____	

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

12

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

par les pays de l'AELE devraient être traitées rapidement vu leur caractère technique; une proposition pour la participation des pays de l'AELE à la diminution des disparités économiques et sociales devrait être déposée avant le prochain HLNG. B a souligné une divergence de vues fondamentale sur l'étendue de la coopération, les pays de l'AELE désirant l'étendre à des domaines supplémentaires revêtant une grande importance politique, sociale et économique, et ceci sur la base d'une structure institutionnelle solide ancrée dans le Traité.

Pour le GN V (questions juridiques et institutionnelles), K a relevé avec satisfaction que la CE avait remis quatre fiches et que le tableau serait presque complet très prochainement avec des fiches sur le mécanisme de décision et sur la comitologie. B a regretté que la CE n'avait pas été en mesure de prendre position sur la liste de principes pour la prise de décision remise lors du dernier HLNG par les pays de l'AELE à la CE, et a insisté sur le besoin de mettre sur pied un organe judiciaire adéquat pour assurer une interprétation uniforme des règles du traité.

K a enfin indiqué que la CE ne voyait pas de lien entre la substance et les institutions, les pays de l'AELE étant contraints de reprendre la substance sans exceptions permanentes pour assurer une zone économique européenne homogène. Pour ce qui est du volet institutionnel, la CE doit maintenir son autonomie et a très peu

Datum: _____	Visum: _____
Tel. intern _____	

Referenzen und Initialen:

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

13

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

de marge de manoeuvre, bien qu'elle s'efforcera de tenir compte des implications politiques dans les pays de l'AELE, et donc de l'acceptabilité d'un futur traité, du mode de décision et des institutions qu'elle proposera.

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum: _____

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

14

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

5) Visite de travail du Chef de la Division politique I,
L'Ambassadeur Jenoe Staehelin auprès du Saint-Siège

Les 18 et 19 septembre 1990, L'Ambassadeur Jenoe Staehelin, Chef de la Division politique I, a effectué une visite de travail auprès du Saint-Siège. Il y a été reçu successivement par Mgr Sodano, Secrétaire de la Section pour les rapports avec les Etats (MAE), Mgr Tauran, Sous-Secrétaire de la même Section (équivalent du Secrétaire d'Etat) et enfin par Le Cardinal Gantin, Préfet de la Congrégation des Evêques.

SIN donna connaissance des réponses du Conseil fédéral aux deux interpellations parlementaires Seiler et Jaeger et aux deux postulats Portmann et Zwygart publiés le même jour. En substance, Le Conseil fédéral qualifie l'affaire Haas de conflit interne à l'Eglise catholique, qui ne porte pas en l'état atteinte à la paix entre les communautés religieuses. Il ne se prononce pas sur une éventuelle violation par le Saint-Siège du droit international public au détriment du canton de Schwytz dans la procédure d'élection de Mgr Haas. De plus, il refuse la fermeture de la nonciature à Berne et rejette aussi pour des raisons d'opportunité, et non de principe, l'ouverture au cours de la législature actuelle, d'une ambassade suisse auprès du Saint-Siège. Le Saint-Siège, déplorant la discorde au sein de l'Eglise explique que la nomination ne peut être remise en cause, et qu'il faudra encourager l'esprit de discipline au sein de

Datum: _____	Visum: _____
Tel. intern _____	

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

15

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

L'Eglise. Le Saint-Siège laisse toutefois entrevoir que des erreurs ont pu être commises, ne tenant pas assez compte des sensibilités spécifiques à la Suisse. SIN insiste sur l'importance de prendre en compte pour les nominations futures, là où il y a droit contractuel ou coutumier de participation des diocèses, les principes de démocratie chers aux Suisses.

Quant aux relations diplomatiques entre la Suisse et le Saint-Siège, l'intensification des contacts bilatéraux est souhaitée, sans que le Saint-Siège attache trop d'importance à la forme qu'ils revêtent.

Enfin SIN et ses interlocuteurs ont fait un tour d'horizon de l'actualité internationale. La situation dans de nombreux pays de l'Est, et en particulier en Roumanie, préoccupe le Vatican. La CSCE enfin fait l'objet de tous les éloges pour son action passée et ses possibilités d'avenir, et doit se garder aux yeux du Saint-Siège de se muer en organisation internationale.

6) Décès de Hildegard Feldmann, missionnaire suisse, en Colombie

Mme Feldmann (F), de la Communauté des missionnaires laïques de Fribourg, a été abattue le 9 septembre dernier dans la province de Narino (Colombie).

D'après la première version des autorités colombiennes, F - qui travaillait en Colombie depuis 1983 - aurait été tuée par une

letzte
Zeile

12.89 50000 50811

Datum: _____	Visum: _____
Tel. intern _____	

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F. I.

Absender

Seite-Nr.

16

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

balle perdue lors d'un affrontement entre l'armée et l'organisation de guerrilla FARC, au moment où elle se trouvait à l'intérieur d'une maison en train de soigner un malade. La maison en question se trouvait à proximité d'une autre maison occupée par les FARC.

Notre Ambassade à Bogota a remis le 12 septembre un aide-mémoire aux autorités colombiennes, demandant une enquête rapide et détaillée sur les circonstances de ce décès. Les autorités colombiennes ont indiqué qu'un tel rapport d'enquête serait prêt dans les deux semaines. Une nouvelle démarche a été entreprise par l'Ambassade le 21 septembre dans le même sens.

K. Jacobi

///

Copie: BRF JAC CM

NNNN

Letzte
Zeile

12.89 50.000 50631

Datum: _____	Visum:
Tel. intern _____	

i.A.22.14.7.3. - CB/BUH

Bern, den 24. September 1990

VERTRAULICHInformation hebdomadaires 39/90

<u>Index</u>	<u>Page</u>
1) Offizieller Besuch der britischen Premierministerin Margaret Thatcher (T) in Bern, 20./21. September 1990	1
2) Gespräch von Botschafter G. Ducrey mit dem stv. Ministerpräsidenten der tschechischen Republik, Prof. Milan Lukeš (L) in Bern, 21.9.1990	5
3) 34. Generalkonferenz der Internationalen Atomenergie-Agentur (IAEA) in Wien, 17.-21.9.1990	7

Offizieller Besuch der britischen Premierministerin
Margaret Thatcher (T) in Bern, 20./21. September 1990

Unter Leitung von Bundespräsident Koller (K) und im Beisein der Bundesräte Delamuraz (D), Felber (BRF), Ogi und Villiger fanden am 20. September politische Gespräche statt. Im Zentrum standen dabei die europäische Integration, die Golfkrise und der Beitritt der Schweiz zu den Bretton-Woods-Institutionen.

1. Europäische Integration

K betont einleitend die Wichtigkeit eines fairen EWR-Abkommens für die Schweiz, das uns im Mitbestimmungsbereich und bei den Ausnahmen etwas bringe, wobei letztere allerdings auf ein Minimum zu beschränken seien. K legt Wert darauf, dass der EWR ein wichtiger Baustein der neuen gesamteuropäischen Architektur sei und pragmatisch auch osteuropäische Länder aufnehmen könne. D seinerseits unterstreicht die für die EFTA-Länder unakzeptable Steigerung der Forderungen der EG: - Präsident Delors habe zunächst von gemeinsamen Entscheiden gesprochen, nun sei nichts mehr davon zu hören, und die zweijährige Uebergangszeit zur Uebernahme des *acquis communautaire* sei zu kurz. Im übrigen habe man das Gefühl, die EG sei durch ihre Aussenpolitik gegen Osten und ihre inneren Strukturfragen so absorbiert, dass weder Zeit noch Kraft bestünden, sich mit den EWR-Verhandlungen richtig zu befassen.

T. nimmt zunächst mit Befriedigung Kenntnis von der aktiveren Rolle der Schweiz in der internationalen Gemeinschaft. In Bezug auf die EWR-Verhandlungen bleibt sie unmissverständlich: ohne volle EG-Mitgliedschaft könne keine Mitentscheidung erreicht werden, und sie fragt sich, warum eigentlich die Neutralität ein Hinderungsgrund für einen Beitritt zur EG darstelle; das neutrale Irland sei auch dabei, und Oesterreich hätte einen Beitrittsantrag gestellt, ganz zu schweigen von den Diskussionen in Schweden. Die zur Uebernahme des *acquis communautaire* vorgesehenen 2 Jahre seien in der Tat **sehr** kurz, - T umging dabei geschickt den schweizerischen Vorbehalt, die Frist sei **zu** kurz - und es sei an den EFTA-Ländern, sorgfältig

zu prüfen, was sie übernehmen könnten. In jedem Fall müsse man sich bewusst sein, dass das bisher ausgestaltete EG-Recht und die Direktiven in sich bereits ausgehandelte Kompromisse darstellen.

Nach diesen für die Schweiz nicht sehr ermutigenden Bemerkungen tönten die weiteren Ausführungen von T weit weniger EG- oder kommissionsfreundlich. T entwickelte resp. wiederholte ihre bekannte Integrationsphilosophie, diese mit verschiedenen Beispielen untermauernd:

Die EG resp. die Kommission versuche, ihre Kompetenzen in immer mehr Gebieten auszudehnen, dies unter Druck der ärmeren Mitgliedländer. Diesem Trend sei entgegenzuwirken. Wie komme ein **nicht** vom Volk gewähltes Gremium wie die Kommission, die mächtigste nicht gewählte Institution in der westlichen Welt, dazu, ihre Macht immer mehr auszuweiten? Europa muss eine **Gemeinschaft der Nationen** werden, wo die Beschlüsse des Ministerrates in den Ländern nach jeweiligem Landesrecht durchzuführen seien. Firmenübernahmen z.B. gehörten nicht in die Hände der Kommission, ebensowenig die Sozialgesetzgebung, weshalb Grossbritannien der EG-Sozialcharta seine Zusage verweigert habe. Um zu verhindern, dass ihren Vorstellungen zuwiderlaufende Entwicklungen in der EG eintreten, macht T sich auch für das strikte Einstimmigkeitsprinzip stark. Im übrigen greift T die verschiedenen in den EG-Ländern praktizierten Industriesubventionen an, besonders in Frankreich, und wehrt sich gegen die Wirtschafts- und Währungsunion; das Aufgeben der nationalen Geld- und Steuerpolitik mache aus Europa nicht etwa den Gemeinsamen Markt, sondern den Einheitsmarkt. Die Menschen brauchen immer einen nationalen Bezug, eine kleinere Einheit, ein Gegenstück zu undemokratischen und nicht einmal gewählten Zentralinstitutionen.

Mit Blick auf die von der EG angestrebte Politische Union meint T, das heutige System der EG eigne sich nicht dafür. Für eine politische Union bräuchte die Gemeinschaft die Souveränität. Diese sei aber dort nicht vorhanden, sondern verbleibe in den Mitgliedländern.

2. Golfkrise

K und BRF skizzieren die schweizerische Haltung in der Golfkrise und betten sie in die Neutralitätspolitik ein. Dabei betont K den Unterschied zwischen Neutralitätsrecht, das die Schweiz strikt anzuwenden gedenke, da es das Herzstück dessen darstellt, was das Volk nie aufgeben würde. Im Gegensatz dazu stehe die Neutralitätspolitik, die je nach den politischen Entwicklungen flexibel zu handhaben sei. BRF informiert über die Initiative des irakischen Botschafters, wonach die Schweiz als Uebermittlungsland für Nachrichten Gute Dienste leisten könne. Es werde abgeklärt, ob es sich um eine persönliche Idee des Botschafters handle oder um einen offiziellen Vorschlag seiner Regierung. Die Schweiz habe ihm keinerlei Zusagen gemacht.

T beglückwünscht zunächst den Bundesrat zu seiner Sanktionspolitik und erläutert dann die historisch und politisch völlig ungerechtfertigten Forderungen des Irak. Für sie gibt es an den UNO-Resolutionen nichts zu deuten, und es bestehe keinerlei Notwendigkeit, mit Saddam Hussein zu diskutieren. Insofern sei die Fernsehbotschaft des US-Präsidenten an das irakische Volk ein Fehler gewesen. Eine arabische Lösung der Krise käme nicht in Frage, es handle sich um ein Weltproblem, das auf breiter Front angegangen werden müssen. T hält die militärische Option vollständig für möglich. Es müsse verhindert werden, dass Irak in wenigen Jahren zur Atombombe komme: "We have to be prepared to everything". Eine gewaltsame Befreiung von Kuwait durch einen Angriff auf den Irak sei gemäss Art. 51 der UNO-Charta möglich, wenn der Emir ein formelles Hilfesuchstelle. Es sei zu vermeiden, dass für einen solchen Schritt erneut der Sicherheitsrat gemäss Art. 42 angerufen werden müsse, um ein eventuelles chinesisches Veto zu verhindern.

In Bezug auf die Sanktionen scheint für T vor allem das Oelembargo Wirkung zu zeitigen. Trotz der medienwirksam ausgeschlachteten angeblich ersten Versorgungsengpässe im Lebensmittelsektor vertritt T die Auffassung, der Irak habe für eine längere Zeit genügend Vorräte gehortet. Um die immer noch of-

fenen Löcher zu stopfen, sei ein Luftverkehrs-Embargo dringend einzuführen. Vor allem die Nachbarländer des Irak müssten mit einer Resolution dazu gebracht werden, analog zur Seeblockade alle Flugzeuge zur Landung und Inspektion zu zwingen.

In einem Ausblick auf die Zeit nach der Lösung der Golfkrise betont T die Notwendigkeit, den arabisch-israelischen Konflikt erneut anzugehen. Um die Chancen zu einem dannzumaligen Erfolg zu erhöhen, tue Grossbritannien alles, um Israel in der jetzigen Krise zur völligen Zurückhaltung zu bringen.

Eine Aufstellung einer regionalen Sicherheitsarmee sei notwendig, zusammengesetzt aus Truppen der Länder in der Region selber, wobei die Präsenz "westlicher" Truppen nur auf spezielles Ersuchen einzelner Länder tolerierbar sei. Jedenfalls werde der Nahe Osten in absehbarer Zukunft ein anderes Gesicht als heute haben.

3. Beitritt der Schweiz zu den Bretton-Woods-Institutionen

Das Fehlen von bilateralen Problemen im engeren Sinne machte das Thema des Beitritts der Schweiz zu den Bretton-Woods-Institutionen zur einzigen Frage, die zwischenstaatlich einer Erörterung bedurfte. Das schweizerische Begehren nach 2,1 Mrd. Sonderziehungsrechten und einem Sitz im Direktorium stiess vor 10 Tagen vor allem beim britischen Delegierten auf Unverständnis, dies im Kontrast zu den früheren sehr positiven Aeusserungen Frau Thatchers in dieser Hinsicht und zur am Gespräch in Bern wiederholten Freude am schweizerischen Gesuch.

T hatte keine Kenntnis von der Haltung ihres Delegierten, der anscheinend vom Schatzamt entsprechend instruiert worden war. Sie versprach, sich der Sache anzunehmen und liess durchblicken, sie sei durchaus dafür, dass die Schweiz einen Sitz im Direktorium erhalte. (Eine Frage, die mit einem genügend hohen Anteil an Sonderziehungsrechten verknüpft ist.)

Gespräch von Botschafter G. Ducrey mit dem stv. Ministerpräsidenten der tschechischen Republik, Prof. Milan Lukeš (L), in Bern, 21.9.90

Das Gespräch mit L, der bis vor kurzem Kulturminister der CSFR war und auch ein enger Vertrauter Präsident Havels ist, fand auf dessen Ersuchen anlässlich eines Privataufenthaltes in der Schweiz statt, wo L am Engadiner Kolloquium (Thema : Sehnsucht nach Europa) teilgenommen hat. L war begleitet von Prof. Stanislas Bor (Filmautor und Regisseur, ZH) sowie von Mitgliedern des Sicherheitspolitischen Forums (HSG). Seitens des EDA nahmen am Gespräch auch D. Woker, P. Maurer und P. Pardo teil.

L führt die Abkehr seines Landes vom Kommunismus hauptsächlich auf den inneren Drang der Bevölkerung zurück, sich - nach Jahren der auferzwungenen Isolation - der europäischen Staatengemeinschaft wiederanzuschliessen und deren Zusammenwachsen mitzugestalten. Die Hinwendung zum Westen bedeute auch Abkehr von einem System der völligen Ineffizienz, welches nicht mehr imstande war, mit den eigenen Problemen fertig zu werden. Der politischen Wende habe nun die wirtschaftliche zu folgen. Sie soll im nächsten Jahr durch ein Reformprogramm eingeleitet werden, von dem sich die Regierung die Wirkung einer Schocktherapie verspricht. L ist allerdings der Ansicht, dass die Einführung der Marktwirtschaft mindestens eine Generation dauern wird, denn man könne die Geisteshaltung der Menschen nur langsam verändern.

Bezüglich der Minoritätenprobleme in der CSFR und der von den Slowaken ausgehenden Gefahr für den nationalen Zusammenhalt, ist L der Auffassung, dass die Frage von der Presse z.T. überdramatisiert worden ist. Der grösste Teil der Slowaken strebe die Schaffung einer echten tschechoslowakischen Föderation an. Dieses Vorhaben ist allerdings mit dem Transfer von zahlreichen Kompetenzen vom Zentralstaat zu den Republiken verbunden. Den Anteil der echten slowakischen Separatisten schätzt L auf lediglich 10-15%. Die Zentralregierung habe den Grundsatz des Kompetenztransfers akzeptiert und 10 verschiedene gemischte Arbeitsgruppen mit der Erarbeitung von Vorschlägen beauftragt.

Daneben bejahte L die Möglichkeit der Internationalisierung von Minoritätenproblemen als Lösungsansatz, gab jedoch klar zu verstehen, dass letztlich jeder einzelne Staat für das Wohl seiner Minoritäten verantwortlich sei. L betonte mehrmals, Minoritätenprobleme seien kulturelle Probleme, welche kulturpolitisch zu lösen seien.

Auf die Frage angesprochen, ob im Rahmen der Pentagonale auch einzelne Projekte auf der Ebene der Gliedstaaten vorgesehen seien, meinte L, eine solche Zusammenarbeit bestehe sogar mit Gliedstaaten aus Nichtmitgliedländern (Bsp.: Tschechische Republik-Bayern). L bekannte sich in der Folge als klarer Befürworter eines Europa der Regionen.

34. Generalkonferenz der Internationalen Atomenergie-

Agentur (IAEA) Wien, 17.- 21. September 1990

(Chef der Schweizer Delegation: Direktor E. Kiener,
Bundesamt für Energiewirtschaft)

Die 34. Generalkonferenz der IAEA hat einmal mehr die vitale Bedeutung der Kernenergie für die Weltenergieversorgung bestätigt. Nicht nur die Golfkrise, welche die Gefahren der einseitigen Abhängigkeit von einem Energieträger vor Augen führt, sondern auch der Anstieg des Weltenergiebedarfs sowie die drohende Klimaveränderung erfordern nach allgemeiner Auffassung eine weltweite Umstrukturierung der Energieversorgung, wenn die globalen wirtschaftlichen und ökologischen Zielsetzungen erreicht werden sollen. Dass die Kernenergie dabei eine zunehmend gewichtige Rolle zu spielen hat, gehört zum Credo aller IAEA-Mitgliedstaaten. Grösstes Hindernis bleibt jedoch nach wie vor ihre Akzeptanz in den Bevölkerungen.

Hier setzen die Erwartungen an die Rolle der IAEA ein: Sie hat grundsätzlich das Vertrauen in die Kernenergie zu fördern. Die Intensivierung der internationalen Zusammenarbeit im Bereich der **nuklearen Sicherheit** ist deshalb zur prioritären Aufgabe der Agentur geworden und stand auch im Mittelpunkt dieser Generalkonferenz. Ueber die bisherige Funktion der Agentur hinaus, - sie hat sich auf Informationsaustausch, Programmkoordination und Erlass von Richtlinien beschränkt -, wird immer mehr nach den Dienstleistungen der Agentur im Sicherheitsbereich gefragt, vornehmlich nach sicherheitstechnischer Ueberprüfung von Kernanlagen. In diesem Zusammenhang unterstützte die Konferenz das in Vorbereitung stehende Programm zur Verbesserung der Betriebssicherheit der osteuropäischen Kernreaktoren. Die Schweiz hat eine finanzielle Beteiligung von 100'000.- Fr. für 1991 und Expertenleistungen für den gleichen Betrag zugesichert.

Die **Golfkrise** hat den ordentlichen Verlauf der Generalkonferenz kaum gestört. Irak musste sich mit der Vizepräsidentschaft Kuwaits abfinden. Umstrittener war die Ankündigung von Generaldirektor Blix, dass die Agentur auf Grund eines

Informationsschreibens des UN-Generalsekretärs über die Sicherheitsratsentscheidung 661 die technische Zusammenarbeit mit dem Irak unterbrochen habe. Der Irak stellte die Rechtmässigkeit dieser Massnahme in Frage und drohte mit der künftigen Rückweisung der IAEA-Inspektionen. Die unsichere rechtliche Grundlage für die Suspendierung der technischen Zusammenarbeit dürfte indessen mit der Adoption der neuesten Sicherheitsratsentscheidung, welche einen entsprechenden Absatz in bezug auf die Wirkung der Entscheidungen auf die internationalen Organisationen enthält, geklärt werden.

Zum Thema Israel und Südafrika hat die Konferenz Resolutionen verabschiedet, welche weitgehend mit den letztjährigen identisch sind. Versuche der ägyptischen Delegation, im Falle Israels eine Aenderung der in der IAEA verfolgten Konfrontationspolitik zu Gunsten einer Akzentverlagerung auf Safeguards und zukünftige regionale Kooperation zu erwirken, scheiterte in der arabischen Gruppe. In bezug auf das Abstimmungsverhalten ist die Aenderung bei den osteuropäischen Staaten (ohne die Sowjetunion) zu erwähnen, die sich dieses Jahr der Stimme enthielten.

Nur am Rande der Konferenz kam auch die Cash-Krise der Agentur zur Sprache, welche die Weiterführung nicht nur der Programme, sondern, wie Generaldirektor Blix ankündigte, der Agentur selbst in Frage stellt. Ausstehend sind namentlich die Jahresbeiträge der USA und Japans, sowie die Hälfte des sowjetischen Beitrags, insgesamt aber 85 Mio \$, was die Hälfte des IAEA-Budgets ausmacht.

Keine Gnade selbst in der Gruppe 77 fand ein philippinischer Vorstoss, der die Amtszeit des IAEA-Generaldirektors auf zwei Legislaturperioden beschränken sowie einen Anspruch der Entwicklungsländer bei der nächsten Besetzung des Postens festlegen wollte. (Bisher stellten die USA und Schweden die Generaldirektoren der Agentur.)

Jacobi.



Betrifft: *i. A. 22. 14. 7. 3.*

IH + DP 39/90 vom 24.09.1990

Original direkt weitergeleitet

Departementsvorsteher	Bundesrat René Felber	BRF
Dipl. Sekretär	Hr. Combernous	CD
pers. Mitarbeiterin	Frau Hanselmann	HMG
Generalsekretariat	Hr. Schaller	SRU
	Hr. Meier	MEF
Politischer Direktor, Staatssekretär	Hr. Jacobi	JAC
Sekretariat Staatssekretär	Hr. Kupfer	KU
Protokoll	Botschafter von Salis	VSG
Politisches Sekretariat	Botschafter Ducrey	DY
Pol. Dok. Dienst, Kanzlei Pol. Sekr.		W 338
Finanz- und Wirtschaftsdienst	Minister Lautenberg	LA
	Hr. Fivat	FIV
Pol. Abteilung I	Botschafter Staehelin	SIN
	Hr. Woker	WOK
	Hr. Friederich	FRI
	Hr. Jenni	JE
	Hr. Pardo	PR
Frankophoniedienst	Hr. Kammer	KJF
Europarat	Hr. Richard	RA
Pol. Abteilung II	Botschafter Simonin	SI
	Hr. Chappuis	CFR
	Hr. Hauswirth	HC
	Hr. Yersin	YO
	Hr. Brandel/Hr. de Luca	BL/LU
	Hr. Fotsch/Hr. Nobs	FOC/NB
Sektion f. kons. Schutz	Hr. Duboulet	DC
Pol. Abteilung III	Botschafterin von Grünigen	GRN
Dienst für Abrüstungs- und Nuklearfragen	Minister von Arx	AX
KSZE-Dienst	Hr. Widmer	WI
Fremde Interessen	Hr. Ghisler	GH
Dienst für Friedensfragen	Hr. Lehner	LH
Auslandschweizersekretariat	Minister Bodenmüller	BOD
Koord. Int. Flüchtlingspolitik	Botschafter Weiersmüller	WER
Direktion f. int. Organisationen	Botschafter Keusch	KJP
	Botschafter Hoffmann	HO
	Minister Gyger	GWB
Sekt. UNO und int. Organisationen	Hr. Hofer	HER
Berater f. europ. Weltraumzusammenarbeit	Hr. Creola	CRE
Sekt. int. wissenschaftl. Angelegenheiten	Hr. Hofmann	HOF
Sektion für intern. Umweltangelegenheiten	Hr. Ducret	DUC

Sekt. f. kulturelle + UNESCO-Angelegenheiten	Frau Matteucci-Keller	MA MAT
Sekr. der nat. schweiz. UNESCO-Kommission	Hr. Theurillat	TB
Direktion für Völkerrecht	Botschafter Krafft Minister Godet Minister von Däniken	KT GT VDF
Sektion Völkerrecht	Hr. Baumann	BWE
Sektion Entschädigungsabkommen	Hr. Bühler	BC
Sektion Staatsverträge	Hr. Rubin	RC
Sektion Landesgrenze- und Nachbarrecht	Hr. Dubois	DS
Sektion Verkehr Seeschiffahrtsamt Basel	Direktor Hulliger Stellvertr. Direktor Haenggi	HG
DVA	Botschafter Manz Frau Krieg	MA KRI
Sicherheitsbeauftragter	Hr. Iten	IT
Sekt. Rekr. + Ausb. des Personals	Hr. von Graffenried	GRP
Personalsektion	Hr. Brogini/Hr. Peter	BRO/PM
Sektion Buchhaltung und Informatik	Hr. Savoye	SAV
D. f. verw. rechtl. Angelegenheiten	Hr. Welte	WP
Sektion Bezüge und Zulagen Verwaltungsinspektorat	Hr. Bollinger Hr. Castelli	BOL CS
Kuriersektion	Hr. Schweizer	SRJ
Dir. f. Entw. Zusam. + hum. Hilfe	Botschafter Staehelin	SFR
Stellvertr. Direktor	Hr. Wilhelm	WM
Del. f. Katastrophenhilfe im Ausland	Hr. Rädgersdorf	RAE
Vizedirektor	Hr. Giovannini Hr. Dannecker	GI/ DAN
Informationsdienst	Hr. Beti	BEI
Multilaterale Angelegenheiten	Hr. Pasquier	PA
Sektion human. Nahrungsmittelhilfe	Frau Schelling R.	SGR
Forschung und Politik	Hr. Melzer	MEL
Integrationsbüro EDA/EVD	Botschafter Kellenberger Hr. Ziswiler	kel zis
CH-91	Botschafter Vallon	VAL
Zentralstelle Gute Dienste + <u>Vertrauliche Umschläge:</u> - Hr. Lorétan, W 134 - Seeschiffahrtsamt, Basel - Botschafter Raymond Probst, Bern (durch Chauffeur zugestellt) - alle Bundesräte (für Info hebdo)	Hr. Bill	BH

Per Kurier an die diplomatischen Vertretungen in:

Abidjan	Hamburg	Panama
Abu Dhabi	Hanoi	<u>Panmunjom</u>
Addis Abeba	Harare	Paris (3)
Akkra	Havanna	Prag
Alger	Helsinki	Pretoria
Amman	Hong Kong	Quito
Amsterdam	Houston	Rabat
Ankara	Islamabad	Rio de Janeiro
Antananarive	Istanbul	Rom
<u>Asuncion</u>	Jakarta	San Francisco
Athen	Johannesburg	San José
Atlanta	Kairo	Santiago de Chile
Bagdad	Karachi	Sao Paulo
Bangkok	<u>Khartoum</u>	Singapur
Barcelona	Kigali	Sofia
Beijing	Kinshasa	Stockholm
<u>Beirut</u> NIKOSIA	Kopenhagen	Strassburg+Europarat
Belgrad	Kuala Lumpur	Stuttgart
Berlin/BRD	Kuwait	Seoul
Berlin/DDR	Lagos	Sydney
Bogota	La Paz	Teheran + Fremde Interessen
Bombay	Lima	Tel-Aviv
Bonn	Lissabon	Tokio
Bordeaux	London	Toronto
Brasilia	Los Angeles	Tripolis
Brüssel+Mission	<u>Luanda</u>	Tunis
Budapest	Luxembourg	Vancouver
Buenos Aires	Lyon	Warschau
Bukarest	Madrid	Washington
Canberra	Mailand	Wellington
Caracas	Manchester	Wien
Chicago	Manila	Yaoundé
Colombo	<u>Maputo</u>	Zagreb
<u>Conakry</u>	Marseille	Riad
Dakar	Melbourne	+ Mission permanente de la Suisse
Damaskus	Mexiko	auprès des O.I., Wien
Dar es Salaam	Montreal	
Den Haag	Monrovia	
Dhaka	Montevideo	
Djeddah	Moskau	
Dublin	München	
Düsseldorf	Nairobi	
Frankfurt a/Main	New Delhi	
Genua	New York, UNO+GK	
Guatemala	Osaka	
	Oslo	
	Ottawa	

Diverse:

- Genf, OI
- R. Mantelli, BAWI
- Divisionär Petitpierre, EMD
- R. Probst, BE (ehem. Staatssekretär)
- interne Verteilerliste
- IH+DP